

ORGANIZATION DE L'UNITE AFRICAINE
Commission Scientifique, Technique et de la Recherche
OUA/CSTR

**INITIATIVES DANS LE DOMAINE DE
LA RECHERCHE AGRICOLE EN AFRIQUE
SUB-SAHARIENNE ET ROLE DE
L'OUA**

630.7
SAF

- Par le -

Bureau de Coordination
OUA/CSTR-SAFGRAD
01 B.P. 1783 Ouagadougou 01
Burkina Faso

Bibliothèque UA/SAFGRAD
01 BP. 1783 Ouagadougou 01
Tél. 30 - 60 - 71/31 - 15 - 98
Burkina Faso

*PRESENTE A LA REUNION INTERNE SUR LE SAFGRAD
17-19 SEPTEMBRE 1991
SECRETARIAT GENERAL DE L'OUA
ADDIS-ABEBA, ETHIOPIE*

**RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT DES CULTURES VIVRIERES DANS
LES ZONES SEMI-ARIDES D'AFRIQUE**

- S A F G R A D -

IMS1/91/IC/SCO/4f ..

DOCUMENT DE TRAVAIL

630.7
SAF - 5A

INITIATIVES DANS LE DOMAINE DE LA RECHERCHE AGRICOLE EN AFRIQUE SUB-SAHARIENNE ET ROLE DE L'OUA

Introduction

Face à la dégradation de plus en plus grande de la situation alimentaire en Afrique, plusieurs organisations - gouvernementales, non-gouvernementales, humanitaires, etc - ont poursuivi leurs efforts collectifs ou individuels dans la recherche de solutions à ce problème. Beaucoup pensent que la solution réside surtout dans la vulgarisation et la production, et par conséquent, concentrent leurs ressources dans ces domaines. Alors que d'autres pensent que l'on devrait consacrer plus de moyens à la recherche, d'autres accordent de l'importance à tous les secteurs avec cependant un accent plus marqué pour ce qu'ils estiment plus approprié.

Deux initiatives importantes ont vu le jour dans la recherche agricole en Afrique subsaharienne ces toutes dernières années. La première est le Programme Spécial pour la Recherche Agricole en Afrique initié par la Banque Mondiale (SPAAR). L'autre, entreprise par la France, est la Conférence des Responsables de la Recherche Agronomique Africains (CORAF).

Le SPAAR

Le Programme Spécial pour la Recherche Agricole en Afrique (SPAAR) a été créé depuis 1985 par la Banque Mondiale pour tenter de coordonner le financement de la recherche agricole en Afrique subsaharienne par la mise sur pied d'un groupe informel de donateurs. Après plus de cinq années d'activités, il est apparu que les espoirs de voir le SPAAR améliorer l'efficacité de la coordination du financement de la recherche agricole par les donateurs n'avaient pas été remplis. La plupart des donateurs ont continué leurs vieilles habitudes de fonder leur financement de la recherche en Afrique sur leurs préférences géopolitiques uniquement.

320 -

Bibliothèque UA/SAFGRAD
01 BP. 1783 Ouagadougou 01
Tél. 30 - 63 - 71 / 31 - 15 - 98
Bureau a f r o

Après plusieurs réunions, le SPAAR s'est vite rendu compte que bien que son rôle principal soit le renforcement des capacités nationales de recherche agricole par le biais d'efforts conjoints de l'ensemble de donateurs, l'engagement direct des pays bénéficiaires était indispensable. C'est ainsi que lors de sa réunion de Mai 1990 à Bruxelles, le SPAAR a accepté de mettre en place des cadres régionaux de recherche agricole en Afrique Sub-Saharienne. L'on espérait par cette approche que des programmes d'actions bénéficiant du soutien des gouvernements, des groupes nationaux et internationaux de recherche, ainsi que des donateurs pourraient être élaborés.

~~Cadres Régionaux d'Action du SPAAR en matière de Recherche Agricole~~

Les réseaux africains de recherche sur les cultures ont été répertoriés et classés par ordre d'importance selon certains critères propres au SPAAR avant que leur financement par des donateurs membres du SPAAR ne soit recommandé ou mis en application. Les quatre réseaux SAFGRAD de recherche sur les cultures répondaient parfaitement aux critères du SPAAR. Cependant l'existence de deux réseaux mais distincts en Afrique Occidentale et Centrale (réseau mais SAFGRAD, et réseau mais CORAF) a soulevé quelques problèmes. La nécessité de les harmoniser a été posée par le Conseil des Directeurs des SNRA et le Conseil d'Administration du SAFGRAD.

Afin de résoudre certains problèmes liés au financement de la recherche agricole, le SPAAR a mis en place des groupes de travail chargés de les étudier. Chaque groupe de travail était placé sous la direction du principal donateur intéressé par le problème en question. Il y avait des groupes de travail chargés de la recherche forestière de l'éducation et de la formation, du système de réseaux, etc. L'USAID avait la direction du groupe s'occupant du système de réseaux et le SAFGRAD coopérait plus étroitement avec le SPAAR dans le cadre de ce groupe de travail spécial sur les réseaux.

L'initiative devait concerner l'Afrique sub-saharienne

en commençant par l'Afrique Australe (les pays de la SADC) pour ensuite toucher le Sahel (les pays membres du CILSS). Viendraient ensuite les pays côtiers d'Afrique de l'Ouest, l'Afrique Centrale et l'Afrique de l'Est. Comme l'expliquait le SPAR, le choix de l'Afrique Australe et du Sahel pour commencer se fondait sur le fait que ces zones ont déjà une longue expérience avec des organisations régionales cohérentes. Par ailleurs, toutes les deux possèdent également des services spécialisés en matière de coordination de la recherche agricole, à savoir : le Centre d'Afrique Australe pour la Coopération en matière de Recherche Agricole (SACCAR) en Afrique Australe et l'Institut du Sahel (INSAH) au Sahel.

Les plans consistent à dresser des programmes régionaux de recherche visant à renforcer les SNRA, développer les ressources humaines, stabiliser le financement de la recherche au profit des institutions des SNRA et améliorer l'interphase que constitue le passage des CIRA au SNRA. Dans la mesure où des plans de développement à long terme avaient été élaborés aussi bien pour l'INSAH que pour le SACCAR, la tâche de formulation des deux cadres régionaux devenait beaucoup plus aisée.

Initiatives du SPAR pour le Sahel et l'Afrique Australe

Pour le cadre Sahélien, la rencontre a eu lieu en janvier 1991 à Bamako au Mali. Elle a connu la participation des Directeurs nationaux de la recherche agricole, des universitaires des pays membres du CILSS ainsi que de représentants des CIRA, des organisations régionales (y compris le SAFGRAD) du secteur privé et des donateurs.

Chaque directeur national a donné un aperçu du programme de la recherche agricole dans son pays exposant sa structure, les priorités du programme de recherche, les sources de financement, l'infrastructure, les types de collaboration, etc.

Les quelques représentants d'universités présents ont également fait des exposés similaires.

A la fin des discussions, les domaines spécifiques nécessitant un renforcement de la recherche agricole nationale dans le Sahel ont été mis en évidence, en même temps que diverses actions à entreprendre et les personnes qui y prendraient part. Avant la fin de la rencontre, un canevas du plan d'action pour le renforcement de la recherche agricole dans le Sahel a été élaboré et un calendrier provisoire a été proposé. La version finale du plan est prévue pour Octobre 1991.

Un travail similaire avait été accompli avec les représentants du SACCAR pour l'Afrique Australe. Le plan d'action préparé par une commission paritaire spéciale SACCAR/SPAAR a été présenté au Conseil d'administration du SACCAR à sa réunion de mi-exercice tenue du 11 au 14 Avril 1991.

Dans le programme d'activités qu'il a présenté à la réunion de Bruxelles en mai 1990, le SPAAR avait mentionné une série de réunions qu'il comptait organiser pour tenter de sensibiliser les décideurs politiques Africains sur leur rôle dans le soutien de la recherche agricole. Il s'agissait de deux réunions, une réunion des Ministres chargés de la Science et de la Technologie, et un sommet regroupant les Chefs d'Etats Africains. Une liste revue des actions déjà engagées par le SPAAR ainsi que des actions futures sub-saharienne se trouve ci-joint (Annexe 1).

Le SAFGRAD et d'autres organisations du même type ont réussi à prouver que des variétés d'un bon nombre de cultures vivrières ayant un haut rendement et résistant aux maladies tout en étant bien adaptées aux différentes zones écologiques ont été mises au point et sont maintenant disponibles. Non seulement les technologies pour une croissance rapide de la production vivrière sont disponibles mais les paysans travailleurs sont également disposés à les adopter. Un des

goulots d'étranglements les plus importants se situe donc au niveau des décideurs politiques. Si, avec son pouvoir financier, le SPAAR essaie de sensibiliser les décideurs politiques Africains sur la nécessité de renforcer la recherche agricole, l'OUA devrait pour sa part, guider politiquement une telle initiative. Ce qu'il faut maintenant c'est un changement politique au niveau des chefs d'état grâce à l'action concertée de l'OUA et de la Banque Mondiale.

La CORAF

Il y a quatre ans, une conférence franco-africaine des responsables de la recherche agronomique a été organisée à Abidjan (Côte d'Ivoire) afin de discuter des moyens de renforcer la coopération dans le domaine de la recherche agricole entre les membres de la CORAF. La participation à la conférence était réservée à 15 pays francophones et la France. Les pays membres africains sont : Le Benin, le Burkina Faso, le Cameroun, la République Centrafricaine, le Congo, le Tchad, la Côte d'Ivoire, le Gabon, la Guinée, Madagascar, le Mali, la Mauritanie, le Niger, le Sénégal et le Togo. Néanmoins, suite aux multiples demandes (dont celle du SAFGRAD), la dénomination de la conférence des Responsables de la Recherche Agricole en Afrique " et la participation a été élargie aux pays africains non-francophone qui souhaitent y adhérer. Depuis lors, la CORAF a créé un certain nombre de réseaux de recherche sur le maïs, le manioc, le riz, le coton, la sécheresse, etc, avec des plans en cours pour y ajouter de nouveaux réseaux s'occupant de l'élevage et de la foresterie.

A quelques différences techniques près, le Réseau Maïs de la CORAF comprend les mêmes chercheurs et pays que le Réseau Maïs du SAFGRAD. Le réseau riz de la CORAF n'inclut pas l'Association pour le Développement de la Riziculture en Afrique de l'Ouest (ADRAO). Son réseau de recherche sur le coton ne comprend pas un important producteur de coton comme le Nigéria. Cette situation a donc provoqué un certain ressentiment des pays non-francophones envers la CORAF. Plus

particulièrement, les réseaux de culture de l'Afrique Occidentale et Centrale devraient être établis en prenant sérieusement en compte les zones écologiques qui transcendent les frontières politiques et linguistiques.

Néanmoins, la CORAF doit être félicitée pour avoir comblé certaines lacunes là où il y avait un besoin crucial non satisfait de direction et de coordination, auquel ni la CSTR ni tout autre organisme régional ne pouvaient répondre. Du fait de la limitation du champ d'action du SAFGRAD à des céréales spécifiques dans la zone écologique semi-aride, la CORAF a pris l'initiative de créer des réseaux s'occupant des autres cultures (manioc, coton, riz) et bientôt de la foresterie et de l'élevage.

Nécessité d'un Mécanisme de Coordination

Quand tous les plans d'action régionaux du SPAAR en recherche agricole seront prêts, il sera nécessaire de coordonner de telles initiatives dans les cinq sous-régions. L'expérience que le SAFGRAD a accumulé depuis plus de dix ans, pourrait être d'une très grande utilité.

Dans les trois sous-régions --- Sahel, Côte Ouest-Africaine, et Afrique Centrale --- les principales zones agro-écologiques s'étendent d'Ouest en Est (Annexe II). Par exemple, le Sorgho est produit dans tous les pays sahéliens et la plupart des pays de la Côte Ouest-Africaine. le maïs est produit dans tous les pays des trois sous-régions. Par conséquent, une seule organisation serait à même de coordonner la recherche agricole concernant les principales cultures vivrières et industrielles dans les trois sous-régions.

Il faut souligner que la proposition ci-dessus ne demande pas la création d'une nouvelle institution. Il s'agirait plutôt d'une réorganisation des services existants. la mise en application d'une telle proposition tendrait à supprimer une duplication inutile des efforts et, à maximaliser

L'utilisation des ressources financières et humaines plutôt rares tout en démontrant le sérieux de l'OUA qui à présent se focalise sur le développement économique et l'autosuffisance alimentaire de l'Afrique.

Concernant l'Afrique Australe, la coordination de la recherche agricole est effectivement en voie de se réaliser avec le SACCAR, le centre pour la coopération en matière de recherche agricole en Afrique Australe. Pour ce qui est de l'Afrique de l'Est, l'existence du Réseau Sorgho et Mil de l'Afrique de l'Est (EARSAM) et la proposition faite par le SAFGRAD de placer un Agent de Liaison à Nairobi, pourraient servir de base pour renforcer la coordination de la recherche agricole dans cette sous-région.

Bureau de Coordination du SAFGRAD
Ouagadougou,
Août 1991

ANNEXE I

Chronologie de Développement de l'Initiative du SPAAR pour le Renforcement de la Recherche Agricole à l'échelon régional

Actions entreprises à ce jour

- Juillet 1990 - Préparation et mise en circulation d'un document de réflexion sur la recherche agricole en Afrique : Problèmes et perspectives
- Septembre 1990 - Consultation d'experts du Sahel et d'Afrique Australe (Washington, D.C.)
- October 1990 - Consultation avec les Directeurs Généraux des Centres Internationaux de Recherche Agricole à Washington
- Réunion informelle du SPAAR (Washington, D.C.)
- Novembre 1990 - Atelier régional pour l'Afrique Australe, Gaborone (Botswana)
- Janvier 1991 - Atelier régional pour le Sahel, Bamako (Mali)
- Mars 1991 - Réunions (5 et 27 mars) du Comité Informel de pilotage du SPAAR : Examen des projets de cadres d'Action (CA) pour le Sahel et l'Afrique Australe

Etapas à venir

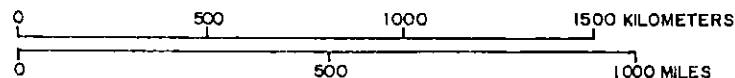
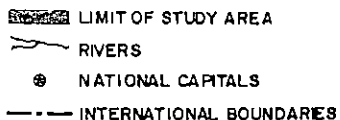
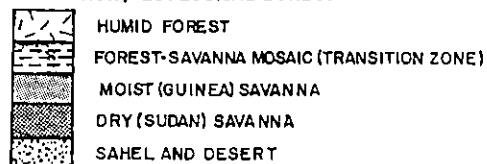
- Avril 1991 - Conseil d'Administration du SACCAR : Validation technique du CA/Afrique Australe
- Mai 1991 - Onzième réunion plénière du SPAAR (Abidjan): Validation technique et financière des CA
- Juin 1991 - Réunion des Directeurs Nationaux de la Recherche Agricole
Ministères de Tutelle de la recherche des pays du Sahel : projet de validation technique du CA/Sahel
- Juillet 1991 - Réunion du Comité Consultatif de l'Initiative pour une Coalition Globale pour l'Afrique (Global Coalition for Africa/GCA): projet de validation politique, Kampala (Ouganda)

* Présenté par le SPAAR à sa Onzième Réunion Plénière tenue à Abidjan (Côte d'Ivoire) le 13 et 14 Mai 1991.

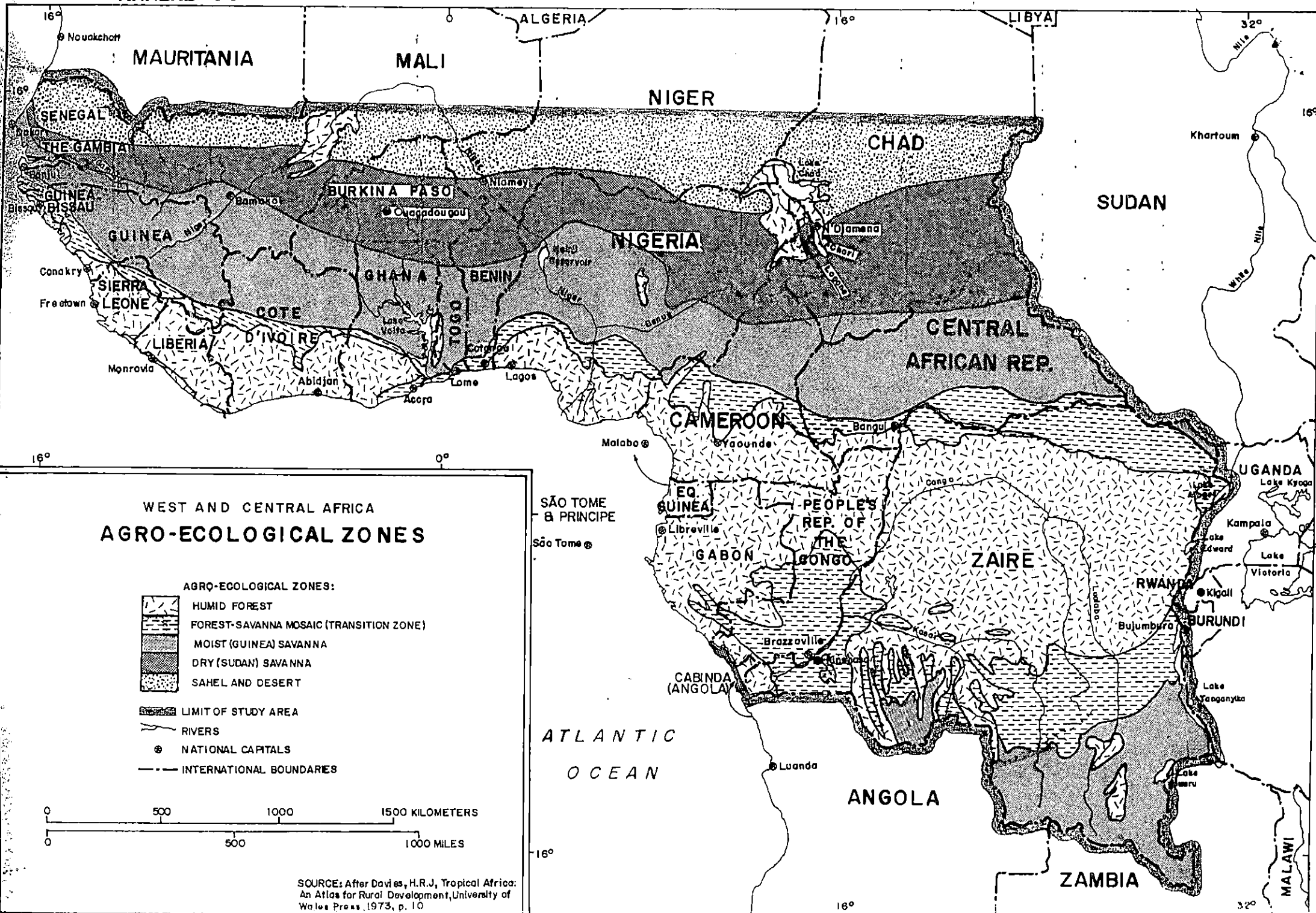
- Réunion du Conseil des Ministres de la SADC : validation politique du CA/Afrique Australe
 - Procédure de validation interne dans les pays du Sahel et d'Afrique Australe
 - Douzième réunion plénière du SPAR, Washington, D.C. (24-25 Octobre 1991)
 - Réunion du Conseil des Ministres du CILSS : validation politique du CA/Sahel
- Août 1991
 Août/Septembre 1991
 Octobre 1991
 Janvier 1992

WEST AND CENTRAL AFRICA AGRO-ECOLOGICAL ZONES

AGRO-ECOLOGICAL ZONES:



SOURCE: After Davies, H.R.J., Tropical Africa: An Atlas for Rural Development, University of Wales Press, 1973, p. 10



1991

INITIATIVES DANS LE DOMAINE DE LA RECHERCHE AGRICOLE EN AFRIQUE SUB-SAHARIENNE ET ROLE DE L'OUA

OUA/CSTR-SAFGRAD

OUA/CSTR-SAFGRAD

<http://archives.au.int/handle/123456789/5294>

Downloaded from African Union Common Repository